

PARLEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2007-2008

19 NOVEMBRE 2007

PROPOSITION D'ORDONNANCE

**modifiant la loi du 20 juillet 1971
sur les funérailles et les sépultures
en vue d'un traitement digne
des restes des foetus
nés sans vie**

RAPPORT

fait au nom
de la commission des Affaires intérieures,
chargée des Pouvoirs locaux et
des Compétences d'Agglomération

par Mme Danielle CARON (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : MM. Mohamed Daif, Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, Rachid Madrane, Rudi Vervoort, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Mme Martine Payfa, M. Philippe Pivin, Mmes Françoise Schepmans, Danielle Caron, MM. Hervé Doyen, Dominiek Lootens-Stael, René Coppens, Fouad Ahidar.

Membres suppléants : MM. Mohamed Lahlali, Mahfoudh Romdhani, Frédéric Erens.

Autres membres : Mmes Els Ampe, Dominique Braeckman, Adelheid Byttebier, Céline Delforge, Céline Fremault, M. Erland Pison, Mmes Olivia P'tito, Marie-Paule Quix, M. Walter Vandebossche.

Voir :

Documents du Parlement :
A-333/1 – 2006/2007 : Proposition d'ordonnance.
A-333/2 – 2007/2008 : Avis du Conseil d'Etat.

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

GEWONE ZITTING 2007-2008

19 NOVEMBER 2007

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

**tot wijziging van de wet van 20 juli 1971 op
de begraafplaatsen en de lijkbezorging
met het oog op een waardige behandeling
van het stoffelijk overschot van
levenloos geboren foetussen**

VERSLAG

uitgebracht namens de
commissie voor de Binnenlandse Zaken,
belast met de Lokale Besturen en de
Agglomeratiebevoegdheden

door mevrouw Danielle CARON (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : De heren Mohamed Daif, Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, Rachid Madrane, Rudi Vervoort, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, mevr. Martine Payfa, de heer Philippe Pivin, mevr. Françoise Schepmans, mevr. Danielle Caron, de heren Hervé Doyen, Dominiek Lootens-Stael, René Coppens, Fouad Ahidar.

Plaatsvervangers : de heren Mohamed Lahlali, Mahfoudh Romdhani, Frédéric Erens.

Andere leden : mevr. Els Ampe, mevr. Dominique Braeckman, mevr. Adelheid Byttebier, mevr. Céline Delforge, mevr. Céline Fremault, de heer Erland Pison, mevr. Olivia P'tito, mevr. Marie-Paule Quix, de heer Walter Vandebossche.

Zie :

Stukken van het Parlement :
A-333/1 – 2006/2007 : Voorstel van ordonnantie.
A-333/2 – 2007/2008 : Advies van de Raad van State.

**I. Exposé introductif de
M. Walter Vandenbossche et
Mme Céline Fremault, coauteurs
de la proposition d'ordonnance**

M. Walter Vandenbossche remercie l'ensemble des signataires de cette proposition d'ordonnance qui traite des foetus nés sans vie. Il se réjouit du signal fort ainsi donné à la société. Le chagrin des parents et de la famille est immense lorsqu'après s'être réjouis de la venue d'un nouvel enfant, ils sont brusquement confrontés à la mort de celui-ci. Mais le fait que la loi ne reconnaise pas l'existence de ce décès rend la situation encore plus délicate et conduit à des drames et des frustrations. Cette proposition d'ordonnance ainsi qu'une proposition de résolution déposée à l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune, ont pour objectif de combler cette lacune.

Le député renvoie les membres de la commission aux développements de la proposition d'ordonnance pour toute information complémentaire concernant les arguments juridiques et les compétences de la Région de Bruxelles-Capitale dans ce domaine.

Cette proposition d'ordonnance entend lever des obstacles pratiques et permettre un adieu digne des parents à leur foetus né sans vie. L'intervenant insiste sur l'article 2 de la proposition d'ordonnance selon lequel : « Les foetus nés sans vie qui n'ont pas encore atteint la limite légale de viabilité mais qui sont nés après 15 semaines révolues de grossesse, peuvent, à la demande des parents, soit être inhumés dans une parcelle des étoiles créée à cet effet dans les cimetières communaux, soit être incinérés. L'urne contenant les cendres peut alors être placée dans la parcelle des étoiles ou dans le columbarium ou les cendres peuvent être dispersées en mer territoriale ou sur une pelouse de dispersion aménagée dans la parcelle des étoiles. Les parents peuvent aussi, comme c'est le cas pour les cendres des enfants mineurs et aux mêmes conditions légales, choisir de les disperser, de les inhumer ou de les conserver dans une urne placée à un endroit autre que le cimetière. ».

Cette disposition revient à appliquer aux foetus nés sans vie la même règle que celle existante pour les enfants nés sans vie (qui ont atteint la limite légale de viabilité).

M. Walter Vandenbossche signale que les normes d'une société se mesurent à la manière dont elle traite ses morts. Cette matière est très délicate mais il existe un grand consensus pour voter ce texte et permettre une meilleure prise en compte du chagrin des parents confrontés à un décès.

Mme Céline Fremault pense que le nombre de parlementaires signataires de cette proposition d'ordonnance témoigne de l'intérêt et de l'importance de ce sujet. Cette

**I. Inleidende uiteenzetting van
de heer Walter Vandenbossche en
mevrouw Céline Fremault, mede-indieners
van het voorstel van ordonnantie**

De heer Walter Vandenbossche dankt alle medeondertekenaars van het voorstel van ordonnantie en verheugt zich over het sterke signaal dat aan de samenleving wordt gegeven. Deze tekst handelt over levenloos geboren foetussen : het verdriet van de ouders en de familie is enorm wanneer ze zich eerst verheugd hebben over de komst van een nieuw kindje en daarna bruusk met de dood ervan geconfronteerd worden. Het feit dat de wet dat overlijden niet erkent, maakt de situatie nog moeilijker en leidt tot drama's en frustrations. Dit voorstel van ordonnantie en een bij de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ingediend voorstel van resolutie strekken ertoe die leemte weg te werken.

De volksvertegenwoordiger verwijst de commissieleden naar de toelichting van het voorstel van ordonnantie voor aanvullende inlichtingen over de juridische argumenten en de bevoegdheden van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest op dat vlak.

Dit voorstel van ordonnantie strekt ertoe de praktische hinderpalen voor een waardig afscheid uit de wereld te helpen voor ouders van levenloos geboren foetussen. De spreker onderstreept artikel 2 van het voorstel van ordonnantie : « Levenloos geboren foetussen die de wettelijke levensvatbaarheidsgrens nog niet hebben bereikt worden na een zwangerschapsduur van ten volle 15 weken op verzoek van de ouders hetzij begraven op een daartoe op de gemeentelijke begraafplaats aangelegde « stille kinderweide », hetzij gecremeerd, waarbij de as wordt bijgezet in urnen op de stille kinderweide of in het columbarium, of verstrooid wordt in de territoriale zee of op een strooiweide ingericht op de stille kinderweide. De ouders kunnen ook, net zoals dat kan voor de as van minderjarige kinderen en onder dezelfde wettelijke voorwaarden, kiezen voor hetzij verstrooiling, hetzij begraving, hetzij bewaring in een urne van de as op een andere plaats dan de begraafplaats. ».

Deze bepaling komt erop neer dat de regel die bestaat voor de levenloos geboren kinderen (die de wettelijke levensvatbaarheidsgrens hebben bereikt) wordt toegepast op de levenloos geboren foetussen.

De heer Walter Vandenbossche wijst erop dat de normen van een samenleving getoetst worden aan de wijze waarop ze de doden behandelt. De aangelegenheid is zeer delicaat, maar er bestaat een brede consensus om de tekst goed te keuren en aldus beter rekening te kunnen houden met het verdriet van ouders die een kind verloren hebben.

Mevrouw Céline Fremault vindt dat het grote aantal parlementsleden die dit voorstel van ordonnantie ondertekend hebben, getuigt van de relevantie en het belang van

problématique est particulièrement compliquée et, afin de ne pas y ajouter de l'incertitude, ce texte définit un cadre juridique pour les enfants nés sans vie avant 180 jours de gestation. La création d'une parcelle des étoiles permettrait ainsi à un certain nombre de parents de faire le deuil de leur enfant.

La députée rappelle que, parallèlement à cette disposition, une proposition de résolution a été déposée à l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune afin d'encadrer dignement et humainement les parents. Ces deux propositions se complètent et permettront à certains parents d'avancer dans leur processus de deuil.

II. Discussion générale

Mme Martine Payfa a parfois l'impression que des textes juridiques sont créés sans connaissance pratique du terrain. En tant que bourgmestre, elle a déjà été confrontée à des demandes de parents vivant une telle situation dramatique et elle s'est toujours efforcée d'y répondre de manière personnalisée. La députée pense que le cadre créé par cette proposition empêchera toute liberté et imposera que l'enfant soit enterré dans la parcelle des étoiles du cimetière et nulle part ailleurs.

Mme Céline Fremault répond que ce n'est pas le cas et qu'il existe plusieurs possibilités. Lorsque les parents choisissent l'incinération, ils peuvent soit placer l'urne contenant les cendres dans la parcelle des étoiles ou dans le columbarium, soit disperser les cendres. La proposition d'ordonnance impose la création d'une parcelle des étoiles dans chaque cimetière communal mais laisse le choix aux parents.

Mme Martine Payfa signale qu'il n'existe pas de parcelle des étoiles dans le cimetière de Watermael-Boitsfort et qu'elle n'en a jamais ressenti la demande.

Mme Céline Fremault explique qu'elle a vécu personnellement cette situation et que personne n'informe les parents des possibilités existant en Région de Bruxelles-Capitale.

M. Walter Vandenbossche précise que cette ordonnance ne met pas en cause les bourgmestres des communes bruxelloises. Des drames se produisent dans les hôpitaux et la proposition de résolution déposée à l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune a pour objectif de mettre en place un mécanisme qui obligera le personnel hospitalier à informer les parents de leurs droits. L'intention n'est donc pas de montrer du doigt les communes. Le député ajoute par ailleurs qu'il a réalisé une enquête et que 99 % des autorités communales sont en règle et ne devront pas créer de parcelle dans leur cimetière. La volonté est d'assurer un mécanisme d'encadrement des parents qui,

de kwestie. De problematiek is zeer ingewikkeld en om de ouders onzekerheid te besparen, definieert het voorstel een juridisch kader voor de kinderen die levenloos geboren worden vóór 180 dagen zwangerschap. De inrichting van een stille kinderweide zou het sommige ouders aldus mogelijk maken te rouwen om hun kind.

De volksvertegenwoordiger herinnert eraan dat er samen met dit voorstel een voorstel van resolutie is ingediend bij de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie om de ouders op waarde en menselijke wijze te begeleiden. De twee voorstellen vullen elkaar aan en zorgen ervoor dat een aantal ouders hun rouwproces kunnen doorlopen.

II. Algemene bespreking

Mevrouw Martine Payfa heeft soms de indruk dat de juridische teksten worden gemaakt zonder terreinkennis. Als burgemeester, heeft zij al vaak vragen gekregen van ouders die dergelijke dramatische toestanden meemaken. Zij heeft altijd getracht daar een antwoord op te geven aangepast aan de persoon. De volksvertegenwoordiger meent dat het kader dat door dit voorstel wordt geschapen, de vrijheid zal fnuiken en zal verplichten om het kind te laten begraven in de stille kinderweide van de begraafplaats en nergens anders.

Mevrouw Céline Fremault antwoordt dat zulks niet het geval is en dat er verschillende mogelijkheden zijn. Als de ouders crematie willen, kunnen zij de urne met de as in de stille kinderweide of in het columbarium plaatsen of de as laten uitstrooien. Het voorstel van ordonnantie verplicht om op elke gemeentelijke begraafplaats een stille kinderweide aan te leggen maar laat de keuze aan de ouders.

Mevrouw Martine Payfa zegt dat er op de begraafplaats van Watermaal-Bosvoorde geen stille kinderweide is en dat zij nooit enige vraag heeft gekregen.

Mevrouw Céline Fremault poneert dat zij persoonlijk zo'n situatie heeft meegeemaakt en dat niemand de ouders inlicht over de bestaande mogelijkheden in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De heer Walter Vandenbossche preciseert dat de ordonnantie de burgemeesters van de Brusselse gemeenten niets verwijt. Er gebeuren drama's in de ziekenhuizen en het voorstel van resolutie ingediend bij de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie heeft tot doel een regeling in te voeren om het ziekenhuispersoneel te verplichten de ouders op de hoogte te brengen van hun rechten. Het is dus niet de bedoeling om de gemeenten met de vinger te wijzen. De volksvertegenwoordiger voegt er voorts aan toe dat hij een enquête gehouden heeft en dat 99 % van de gemeentebesturen in orde zijn en geen weide op hun begraafplaats zullen moeten aanleggen. Het

après avoir attendu une vie, sont confrontés à la mort. On s'imagine difficilement les conséquences dramatiques d'un mauvais encadrement dans ces situations. Cette ordonnance donne un signal à ce groupe de personnes : nos communes et nos cimetières sont en ordre.

L'objectif poursuivi est donc de créer un cadre légal et d'obliger, via les circulaires, le personnel des hôpitaux et des maternités à encadrer et informer humainement les parents d'un foetus né sans vie.

Mme Martine Payfa adhère sur le principe. Concrètement, elle aimerait savoir si les communes seront obligées de créer une parcelle des étoiles dans leur cimetière. Si tel est le cas, cela imposera de nouvelles charges aux communes.

M. Walter Vandenbossche répond par l'affirmative. Chaque bourgmestre devra s'assurer auprès du service d'état civil qu'une telle parcelle existe dans le cimetière. Si les parents souhaitent autre chose, ils peuvent le demander.

M. Philippe Pivin signale que ce type de parcelle existe à Koekelberg où elle est dénommée « parcelle des anges ». Elle répond à un souhait et à un besoin de la population.

Il ressort des discussions que les parents ont la possibilité de ne pas placer leur foetus dans la parcelle des étoiles. Le député aimerait savoir si cette possibilité ressort du dernier alinéa du 1^{er} § de l'article 2 : « Les parents peuvent aussi, comme c'est le cas pour les cendres des enfants mineurs et aux mêmes conditions légales, choisir de les disperser, de les inhumer ou de les conserver dans une urne placée à un endroit autre que le cimetière. ». Est-ce le mot « inhumer » qui laisse aux parents d'un foetus né sans vie le choix de ne pas recourir à cette parcelle des étoiles ?

M. Walter Vandenbossche répond par l'affirmative.

M. Philippe Pivin trouve que l'article 2 manque de clarté. Il est écrit dans le commentaire de cet article qu'il impose aux communes de créer une parcelle des étoiles. Cependant, cette obligation ne ressort pas de l'article 2 tel qu'il est écrit : « Les foetus nés sans vie qui n'ont pas encore atteint la limite légale de viabilité mais qui sont nés après 15 semaines révolues de grossesse, peuvent, à la demande des parents soit être inhumés dans une parcelle des étoiles créée à cet effet dans les cimetières communaux, ... ».

M. Walter Vandenbossche répond que cette obligation est implicite à l'article 2.

is de bedoeling om een regeling van begeleiding in te voeren voor de ouders die met de dood geconfronteerd worden ofschoon ze nieuw leven verwachtten. Men kan zich niet indenken hoe dramatisch de gevolgen zijn van een slechte begeleiding in die omstandigheden. De ordonnantie geeft een signaal aan die mensen : onze gemeenten en begraafplaatsen zijn in orde.

Het is dus de bedoeling om een wettelijk kader te creëren en via circulaires het personeel van de ziekenhuizen en van de kraamafdelingen te verplichten om de ouders van een levenloos geboren foetus op een menselijke manier te begeleiden en te informeren.

Mevrouw Martine Payfa spoort met het principe. Concreet zou ze willen weten of de gemeenten verplicht zullen zijn om een stille kinderweide op hun begraafplaats in te richten. Als dat het geval is, brengt dat nieuwe lasten mee voor de gemeenten.

De heer Walter Vandenbossche antwoordt bevestigend. Elke burgemeester zal bij de dienst burgerlijke stand na-vraag moeten doen of er op de begraafplaats zo'n perceel bestaat. Als de ouders iets anders willen, kunnen ze het vragen.

De heer Philippe Pivin zegt dat een dergelijke weide in Koekelberg bestaat, waar men het heeft over de « engelenweide ». Het komt tegemoet aan een wens en een behoefte van de bevolking.

Uit de discussies blijkt dat de ouders de mogelijkheid hebben om hun foetus niet in de stille kinderweide te begraven. De volksvertegenwoordiger zou willen weten of die mogelijkheid blijkt uit het laatste lid van § 1 van artikel 2 : « De ouders kunnen ook, net zoals dat kan voor de as van minderjarige kinderen en onder dezelfde wettelijke voorwaarden, kiezen voor hetzij verstrooiing, hetzij begraving, hetzij bewaring in een urne van de as op een andere plaats dan de begraafplaats. ». Laat het woord « begraven » de ouders van een levenloos geboren foetus de keuze om geen gebruik te maken van deze stille kinderweide ?

De heer Walter Vandenbossche antwoordt bevestigend.

De heer Philippe Pivin meent dat artikel 2 aan duidelijkheid te wensen overlaat. In het commentaar bij het artikel staat te lezen dat de gemeenten een stille kinderweide moeten aanleggen. Die verplichting blijkt echter niet uit artikel 2 zoals het thans geformuleerd is : « Levenloos geboren foetusSEN die de wettelijke levensvatbaarheidsgrens nog niet hebben bereikt worden na een zwangerschapsduur van ten volle 15 weken op verzoek van de ouders hetzij begraven op een daartoe op de gemeentelijke begraafplaats aangelegde « stille kinderweide », ... ».

De heer Walter Vandenbossche antwoordt dat die verplichting impliciet in artikel 2 staat.

M. Rudi Vervoort rejoint son collègue. Cette obligation s'impose aux communes.

Mme Danielle Caron demande si une petite commune qui n'a pas encore reçu de demande de la population pour une parcelle des étoiles doit nécessairement en créer une immédiatement.

M. Rudi Vervoort répond que c'est important que cette parcelle soit créée pour pouvoir répondre immédiatement à toute demande .

M. Hervé Doyen demande si l'inhumation reprend la mise en caveau familial.

M. Philippe Pivin répond que la mise en caveau familial est une des modalités de l'inhumation.

III. Examen de l'avis du Conseil d'Etat (doc. n° A-333/2 – 2007/2008)

M. Walter Vandenbossche dépose trois amendements (n°s 2, 3 et 4) afin de répondre aux observations faites par le Conseil d'Etat. La version originale du texte ne prenait pas suffisamment en compte le fait que la présente ordonnance n'est d'application qu'en Région de Bruxelles-Capitale; elle ne s'applique donc pas aux cimetières qui dépassent les limites de la Région bruxelloise. Dans ce cas, il est nécessaire de conclure un accord de coopération avec l'autre Région concernée. Le premier amendement précise donc que l'ordonnance s'applique uniquement aux cimetières de la Région de Bruxelles-Capitale qui sont situés sur son territoire et ne dépassent pas les limites de ce territoire.

Un deuxième amendement répond à la demande du Conseil d'Etat de mentionner des jours plutôt qu'une période. En conséquence, il conviendra de parler de foetus nés sans vie dont la naissance a eu lieu entre le 106^{ème} jour et le 180^{ème} jour de grossesse.

Le Conseil d'Etat demande également que le Gouvernement bruxellois détermine les modalités d'exécution de cette ordonnance et y associe les autorités communales. Le Conseil d'Etat confirme que cette ordonnance ne sort pas de la compétence régionale. Elle n'est pas en infraction vis-à-vis des règles relatives à l'état civil car elle concerne uniquement les foetus nés sans vie. Le deuxième amendement précise donc que le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale détermine, pour les communes concernées, les modalités d'exécution des possibilités de se séparer dignement d'un foetus né sans vie.

Enfin, le Conseil d'Etat signale qu'il n'y a aucune raison que l'ordonnance entre immédiatement en vigueur le jour de sa publication au Moniteur belge. En conséquence, un

De heer Rudi Vervoort is het eens met zijn collega. Die verplichting moet gelden voor de gemeenten.

Mevrouw Danielle Caron vraagt of een kleine gemeente die van de bevolking nog geen verzoek gekregen heeft voor een stille kinderweide verplicht is om er onmiddellijk een aan te leggen.

De heer Rudi Vervoort antwoordt dat het belangrijk is dat de weide er komt om onmiddellijk te kunnen ingaan op een verzoek.

De heer Hervé Doyen vraagt of de begraving ook het familiegraf impliqueert.

De heer Philippe Pivin antwoordt dat het familiegraf een van de mogelijke vormen van begraving is.

III. Onderzoek van het advies van de Raad van State (stuk nr. A-333/2 – 2007/2008)

De heer Walter Vandenbossche dient drie amendements in (nrs. 2, 3 en 4) om te voldoen aan de opmerkingen van de Raad van State. De oorspronkelijke tekst hield niet genoeg rekening met het feit dat deze ordonnantie alleen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van toepassing is. Ze geldt dus niet voor de begraafplaatsen die de grenzen van het Brussels Gewest overschrijden. In dat geval, moet er met het andere betrokken Gewest een samenwerkingsovereenkomst worden gesloten. Het eerste amendement preciseert dus dat de ordonnantie alleen van toepassing is op de begraafplaatsen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest die gelegen zijn op het grondgebied ervan en die de grenzen van dat grondgebied niet overschrijden.

Het tweede amendement komt tegemoet aan het verzoek van de Raad van State om het te hebben over dagen in plaats van over een periode. Bijgevolg moet er gesproken worden van een levenloos geboren foetus die tussen de 106^{de} dag en de 180^{ste} dag van de zwangerschap ter wereld gekomen is.

De Raad van State vraagt ook dat de Brusselse regering de regels bepaalt voor de uitvoering van de ordonnantie, en dat de gemeenten daarbij betrokken worden. De Raad van State bevestigt dat deze ordonnantie binnen de bevoegdheden van het Gewest valt. Ze houdt geen schending in van de regels betreffende de burgerlijke stand omdat ze alleen betrekking heeft op de levenloos geboren foetus. Het tweede amendement preciseert dus dat de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, voor de gemeenten in kwestie, de uitvoeringsregels bepaalt van de mogelijkheden om waardig afscheid te kunnen nemen van een levenloos geboren foetus.

Ten slotte wijst de Raad van State erop dat er geen enkele reden is om de ordonnantie onmiddellijk in werking te laten treden de dag van de bekendmaking ervan in het

troisième amendement est déposé afin de supprimer l'article 3 qui prévoyait cette modalité.

Mme Martine Payfa pense que l'avis du Conseil d'Etat recommande également de préciser auprès de quelle autorité les parents doivent s'adresser pour l'inhumation ou la crémation de leur foetus né sans vie.

M. Walter Vandenbossche répond que l'ordonnance aurait pu prévoir, comme lors d'un décès, qu'une attestation d'un médecin soit transmise à l'administration. Il a cependant délibérément choisi de laisser au Gouvernement bruxellois le soin de préciser les règles. En optant pour cette solution, il évite de devoir modifier l'ordonnance si les procédures venaient à changer.

M. Rudi Vervoort demande ce qu'il en est des cimetières qui se trouvent à cheval sur le territoire de plusieurs Régions.

M. Walter Vandenbossche explique que, selon l'avis du Conseil d'Etat, la Région bruxelloise n'est pas compétente pour ces cimetières et qu'il faut donc conclure des accords de coopération avec les autres Régions concernées.

Belgisch Staatsblad. Bijgevolg wordt er een derde amendement ingediend om artikel 3 van de ordonnantie, dat die inwerkingtreding bepaalde, af te schaffen.

Volgens mevrouw Martine Payfa raadt de Raad van State ook aan te bepalen tot welke instantie de ouders zich moeten richten voor de begraving of de crematie van hun levenloos geboren foetus.

De heer Walter Vandenbossche zegt dat men in de ordonnantie had kunnen bepalen dat er, net zoals bij een overlijden, een attest van een arts aan het bestuur wordt bezorgd. Hij heeft er echter met opzet voor gekozen om de Brusselse Hoofdstedelijke Regering de regels nader te laten bepalen. Aldus voorkomt hij dat de ordonnantie, bij elke wijziging van de procedure, moet worden aangepast.

De heer Rudi Vervoort wil weten wat er gebeurt ingeval begraafplaatsen op het grondgebied van verschillende Gewesten liggen.

De heer Walter Vandenbosche legt uit dat, volgens de Raad van State, het Brussels Gewest niet bevoegd is voor die begraafplaatsen en dat er dus met de andere betrokken Gewesten samenwerkingsakkoorden zullen moeten worden gesloten.

IV. Discussion des articles et votes

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

Cet article est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 1^{erbis}

M. Walter Vandenbossche présente et justifie l'amendement n° 2 introduisant un article 1^{erbis}, suite aux remarques du Conseil d'Etat.

Vote

L'amendement n° 2, introduisant un article 1^{erbis}, est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

IV. Artikelsgewijze besprekking en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 1bis

De heer Walter Vandenbossche dient amendement nr. 2 in en licht het toe. Het strekt ertoe een artikel 1^{bis} in te voegen, ten gevolge van de opmerking van de Raad van State.

Stemming

Amendement nr. 2, tot invoeging van een artikel 1^{bis}, wordt aangenomen met 11 stemmen bij 3 onthoudingen.

Article 2

M. Walter Vandenbossche présente et justifie l'amendement n° 3, remplaçant l'article 2, suite aux remarques du Conseil d'Etat.

M. Mohamed Daïf présente et justifie l'amendement n° 1 qui permet aux parents appartenant à une autre confession religieuse d'inhumer leur foetus dans le cimetière de leur choix. Cet amendement sous-amendera, le cas échéant, l'amendement n° 3.

Votes

L'amendement n° 1, sous-amendant l'amendement n° 3, est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

L'amendement n° 3, tel que sous-amendé, remplaçant l'article 2, est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

Article 3

M. Walter Vandenbossche présente et justifie l'amendement n° 4, supprimant l'article 3, suite aux remarques du Conseil d'Etat.

Vote

L'amendement n° 4, supprimant l'article 3, est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

V. Vote sur l'ensemble de la proposition d'ordonnance

La proposition d'ordonnance, telle qu'amendée, est adoptée dans son ensemble, par 11 voix et 3 abstentions.

– *Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.*

La Rapporteuse,

Danielle CARON

Le Président,

Hervé DOYEN

Artikel 2

De heer Walter Vandenbossche dient amendement nr. 3 in en licht het toe. Het strekt ertoe artikel 2 te vervangen, ten gevolge van de opmerking van de Raad van State.

De heer Mohammed Daïf dient amendement nr. 1 in en licht het toe. Het strekt ertoe de ouders van een andere godsdienstige overtuiging de mogelijkheid te bieden om hun foetus te begraven op de begraafplaats van hun eigen keuze. Het amendement zal desgevallend amendement nr. 3 subamenderen.

Stemmingen

Amendement nr. 1, dat amendement nr. 3 subamendeert, wordt aangenomen met 11 stemmen bij 3 onthoudingen.

Amendement nr. 3, aldus gesubamendeerd en ertoe strekkende artikel 2 te vervangen, wordt aangenomen met 11 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 3

De heer Walter Vandenbossche dient amendement nr. 4 in en licht het toe. Het strekt ertoe artikel 3 te doen vervallen, ten gevolge van de opmerking van de Raad van State.

Stemming

Amendement nr. 4, dat ertoe strekt artikel 3 te doen vervallen, wordt aangenomen met 11 stemmen bij 3 onthoudingen.

V. Stemming over het geheel van het voorstel van ordonnantie

Het voorstel van ordonnantie, aldus geamendeerd, wordt in zijn geheel aangenomen met 11 stemmen bij 3 onthoudingen.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur,

Danielle CARON

De Voorzitter,

Hervé DOYEN

VI. Texte adopté par la commission

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2 (nouvel article 1^{erbis})

La présente ordonnance s'applique aux cimetières de la Région de Bruxelles-Capitale qui sont situés sur son territoire et ne dépassent pas les limites de ce territoire.

Article 3 (ancien article 2)

Au chapitre II, section I de la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures, il y a lieu d'insérer un article 15ter nouveau, rédigé comme suit :

« Art. 15ter. – Les foetus nés sans vie dont la naissance a eu lieu entre le 106^e et le 180^e jour de grossesse, peuvent, à la demande des parents, soit être inhumés dans une parcelle des étoiles créée à cet effet dans les cimetières communaux, soit être inhumés dans le cimetière intercommunal d'inhumation, soit être incinérés. L'urne contenant les cendres peut alors être placée dans la parcelle des étoiles ou dans le columbarium, ou les cendres peuvent être dispersées sur une pelouse de dispersion aménagée dans la parcelle des étoiles. Les parents peuvent aussi, comme c'est le cas pour les cendres des enfants mineurs et aux mêmes conditions légales, choisir de les disperser, de les inhumer ou de les conserver dans une urne placée à un endroit autre que le cimetière.

Le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale détermine, pour les communes concernées, les modalités d'exécution des possibilités de se séparer dignement d'un foetus né sans vie. ».

VI. Tekst aangenomen door de commissie

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2 (nieuw artikel 1bis)

Deze ordonnantie is van toepassing op de begraafplaatsen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, die gelegen zijn op het grondgebied van dit Gewest en de grenzen ervan niet overschrijden.

Artikel 3 (oud artikel 2)

Aan Hoofdstuk II, Afdeling I van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging wordt een nieuw artikel 15ter toegevoegd, luidend :

« Art. 15ter. – Levenloos geboren foetussen, die geboren zijn tussen de 106^e en de 180^e dag van de zwangerschap, worden op verzoek van de ouders hetzij begraven op een daartoe op de gemeentelijke begraafplaats aangelegde « stille kinderweide », hetzij begraven op de intercommunale begraafplaats, hetzij gecremeerd. De as kan worden bijgezet in urnen op de stille kinderweide of in het columbarium, of verstrooid op een strooiweide ingericht op de stille kinderweide. De ouders kunnen ook, net zoals dat kan voor de as van minderjarige kinderen en onder dezelfde wettelijke voorwaarden, kiezen voor hetzij verstrooiing, hetzij begraving, hetzij bewaring in een urne van de as op een andere plaats dan de begraafplaats.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering bepaalt de uitvoeringsmodaliteiten van de mogelijkheden voor een waardig afscheid van de levenloos geboren foetus voor de betrokken gemeenten. ».

VII. Annexe

Amendements

N° 1 de MM. Mohamed DAÏF (F), Walter VANDENBOSSCHE (N), René COPPENS (N), Mmes Els AMPE (N), Céline FREMAULT (F) et Dominique BRAECKMAN (F)

Article 2

Insérer après les mots « les cimetières communaux » les mots « , soit être inhumés dans le cimetière intercommunal d'inhumation ».

JUSTIFICATION

Cet amendement permet aux parents des autres confessions d'inhumer leurs foetus dans les cimetières de leur choix.

N° 2 de M. Walter VANDENBOSSCHE (N) et Mme Céline FREMAULT (F)

Article 1^{er}bis (nouveau)

Insérer un nouvel article 1^{er}bis, rédigé comme suit :

« Article 1^{er}bis (nouveau)

La présente ordonnance s'applique aux cimetières de la Région de Bruxelles-Capitale qui sont situés sur son territoire et ne dépassent pas les limites de ce territoire. ».

JUSTIFICATION

Selon l'article 92bis, § 2 e), de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles⁽¹⁾, les régions sont tenues de conclure un accord de coopération pour le règlement des questions relatives aux cimetières qui dépassent les limites d'une région ou qui sont situés dans une autre région que la commune à laquelle ils appartiennent. Tel est le cas de certains cimetières de la Région de Bruxelles-Capitale.

Dans son avis n°43.028/2 sur la proposition d'ordonnance « modifiant la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et les sépultures en vue d'un traitement digne des restes des enfants nés sans vie qui n'ont pas encore atteint la limite légale de viabilité » (Doc. Parl. R.B.C., 2006-2007, n°A-333/1), la section de législation du Conseil d'État relève qu'à sa connaissance, un tel accord de coopération n'a pas encore été conclu.

VII. Bijlage

Amendementen

Nr. 1 van de heren Mohamed DAÏF (F), Walter VANDENBOSSCHE (N), René COPPENS (N), mevr. Els AMPE (N), mevr. Céline FREMAULT (F), en mevr. Dominique BRAECKMAN (F)

Artikel 2

In artikel 2 na de woorden « stille kinderweide » de woorden « , hetzij begraven op de intercommunale begraafplaats » in te voegen.

VERANTWOORDING

Dit amendement biedt de ouders met een andere geloofsovertuiging de mogelijkheid om hun foetus op een begraafplaats van hun keuze te begraven.

Nr. 2 van de heer Walter VANDENBOSSCHE (N) en Mevr. Céline FREMAULT (F)

Artikel 1bis (nieuw)

Een nieuw artikel 1bis in te voegen, dat luidt als volgt :

« Artikel 1bis (nieuw)

Deze ordonnantie is van toepassing op de begraafplaatsen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, die gelegen zijn op het grondgebied van dit gewest en de grenzen ervan niet overschrijden. ».

VERANTWOORDING

Luidens artikel 92bis, § 2 e), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen⁽¹⁾, moeten de gewesten een samenwerkingsakkoord sluiten voor de regeling van de aangelegenheden die betrekking hebben op de begraafplaatsen die de grenzen van een gewest overschrijden of die gelegen zijn in een ander gewest dan de gemeente waartoe ze behoren. Dat is het geval met sommige begraafplaatsen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

In haar advies over het voorstel van ordonnantie « tot wijziging van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging met het oog op een waardige behandeling van het stoffelijk overschot van levenloos geboren kinderen die de wettelijke levensvatbaarheidsgrens niet hebben bereikt » (Parl. St. van 10 oktober 2007, B.H.G., 2006/2007, nr. A-333/1) met nr. 43.028/2, stelt de afdeling wetgeving van de Raad van State dat er voor zover haar bekend, nog geen zulk samenwerkingsakkoord is gesloten.

(1) Inséré par l'article 18, 1^o, de la loi spéciale du 13 juillet 2001.

(1) Ingevoegd bij artikel 18, 1^o, van de bijzondere wet van 13 juli 2001.

La section de législation du Conseil d'État en conclut qu'en l'absence d'accord de coopération, la présente proposition d'ordonnance ne peut dès lors s'appliquer qu'à l'égard des cimetières des communes de la Région de Bruxelles-Capitale qui sont situés sur le territoire de la Région et qui ne dépassent pas les limites de la Région.

N° 3 de M. Walter VANDENBOSSCHE (N) et Mme Céline FREMAULT (F)

Article 2

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Article 2

Au chapitre II, section I de la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures, il y a lieu d'insérer un article 15ter nouveau, rédigé comme suit :

« Art. 15ter. – *Les foetus nés sans vie dont la naissance a eu lieu entre le 106^e et le 180^e jour de grossesse, peuvent, à la demande des parents, soit être inhumés dans une parcelle des étoiles créée à cet effet dans les cimetières communaux, soit être incinérés. L'urne contenant les cendres peut alors être placée dans la parcelle des étoiles ou dans le columbarium, ou les cendres peuvent être dispersées sur une pelouse de dispersion aménagée dans la parcelle des étoiles. Les parents peuvent aussi, comme c'est le cas pour les cendres des enfants mineurs et aux mêmes conditions légales, choisir de les disperser, de les inhumer ou de les conserver dans une urne placée à un endroit autre que le cimetière.*

Le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale détermine, pour les communes concernées, les modalités d'exécution des possibilités de se séparer dignement d'un foetus né sans vie. ».

JUSTIFICATION

1. À l'article 2 de la présente ordonnance, il y a une discordance entre la rédaction du texte néerlandais de l'article, qui contient trois phrases, et le texte français, qui en contient quatre. Dans le texte néerlandais, il y a lieu de scinder la première phrase en deux, à l'instar du texte français.

2. L'article 2 parle de « foetus nés sans vie qui n'ont pas encore atteint la limite légale de viabilité ». Étant donné que, dans les développements de la proposition, les auteurs se réfèrent à la limite de 180 jours de grossesse mentionnée dans une circulaire du Ministre de l'Intérieur du 13 décembre 1848 relative à l'inscription des enfants nés sans vie dans un registre spécial et dans une circulaire du Ministre de la Justice du 10 juin 1999 relative à l'introduction dans le Code civil d'un article 80bis concernant l'acte de déclaration d'enfant sans vie, le dispositif gagne en clarté en inscrivant expressément la limite de 180 jours de grossesse dans l'article 2.

3. Pour plus de lisibilité, nous souhaitons remplacer les mots « après 15 semaines révolues de grossesse » par l'indication du nombre de jours correspondant.

De afdeling wetgeving van de Raad van State besluit daaruit dat er voor zover er geen samenwerkingsakkoord is, het voorliggende voorstel van ordonnantie enkel kan gelden voor de begraafplaatsen van de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest die op het grondgebied van het Gewest liggen en de grenzen van het Gewest niet overschrijden.

Nr. 3 van de heer Walter VANDENBOSSCHE (N) en Mevr. Céline FREMAULT (F)

Artikel 2

Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 2

Aan Hoofdstuk II, Afdeling I van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging wordt een nieuw artikel 15ter toegevoegd, luidend :

« Art. 15ter. – *Levenloos geboren foetussen, die geboren zijn tussen de 106^e en de 180^e dag van de zwangerschap, worden op verzoek van de ouders hetzij begraven op een daartoe op de gemeentelijke begraafplaats aangelegde « stille kinderweide », hetzij gecremeerd. De as kan worden bijgezet in urnen op de stille kinderweide of in het columbarium, of verstrooid op een strooiweide ingericht op de stille kinderweide. De ouders kunnen ook, net zoals dat kan voor de as van minderjarige kinderen en onder dezelfde wettelijke voorwaarden, kiezen voor hetzij verstrooing, hetzij begraving, hetzij bewaring in een urne van de as op een andere plaats dan de begraafplaats.*

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering bepaalt de uitvoeringsmodaliteiten van de mogelijkheden voor een waardig afscheid van de levenloos geboren foetus voor de betrokken gemeenten.».

VERANTWOORDING

1. In het artikel 2 van de voorliggende ordonnantie is er een discrepantie tussen de opmaak van de Nederlandse tekst van het artikel, die drie zinnen omvat, en de Franse tekst van het artikel, die vier zinnen omvat. In de Nederlandse tekst moet de eerste zin in twee zinnen worden gesplitst, naar het voorbeeld van de Franse tekst.

2. Het artikel 2 spreekt van « levenloos geboren foetussen die de wettelijke levensvatbaarheidsgrens nog niet hebben bereikt ». Gezien de indieners in de toelichting bij het voorstel verwijzen naar de grens van 180 dagen zwangerschap genoemd in een circulaire van de Minister van Binnenlandse Zaken van 13 december 1848 betreffende de inschrijving van levenloos geboren kinderen in een speciaal register, en in een circulaire van de Minister van Justitie van 10 juni 1999 betreffende de invoering van een artikel 80bis in het Burgerlijk Wetboek aangaande de akte van aangifte van een levenloos kind, wint het bepalende gedeelte aan duidelijkheid door de grens van 180 dagen zwangerschap uitdrukkelijk in artikel 2 in te schrijven.

3. Ter wille van de duidelijkheid wensen wij de woorden « na een zwangerschapsduur van ten volle 15 weken » te vervangen door de vermelding van het corresponderende aantal dagen.

4. Les Régions ne sont habilitées à régler les matières qui leur sont dévolues que dans les limites de leur sphère de compétence territoriale, qui est définie à l'article 2 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles. Inversement, il n'est pas en leur pouvoir d'édicter des règles concernant les parties du territoire national situées en dehors de leur sphère de compétence territoriale. En vertu de la compétence résiduelle dont il dispose à cet égard, c'est en effet au législateur fédéral qu'il appartient d'établir de telles règles. La mer territoriale n'a pas été intégrée dans la division du territoire en régions, de sorte que c'est l'autorité fédérale qui est compétente pour édicter les normes qui s'appliquent sur ce territoire. Il n'appartient pas, dès lors, à la Région de Bruxelles-capitale d'autoriser la dispersion des cendres en mer territoriale.

Dans son avis n° 43.028/2 sur la proposition d'ordonnance « modifiant la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et les sépultures en vue d'un traitement digne des restes des enfants nés sans vie qui n'ont pas encore atteint la limite légale de viabilité » (Doc. Parl. R.B.C., 2006-2007, n° A-333/1), la section de législation du Conseil d'État relève que la détermination, à la deuxième phrase, des lieux dans lesquels l'urne contenant les cendres peut être placée ou les cendres peuvent être dispersées, n'a pas de sens dès lors qu'en vertu de la phrase suivante, les parents peuvent en toute hypothèse choisir tout autre endroit. Les auteurs estiment toutefois qu'il est nécessaire de préciser les lieux où on peut disperser ou placer les cendres au sein du cimetière. Ce qui n'est pas précisé dans la dernière phrase, où il est question du libre choix des parents de disperser les cendres de leur foetus, de les inhumer ou de les conserver à un « endroit autre que le cimetière ». Ces dispositions sont dès lors maintenues dans leur intégralité sauf ce qui concerne la dispersion des cendres en mer territoriale. Cette dernière disposition est supprimée.

5. Dans son avis, le Conseil d'État souligne également la discordance entre le texte néerlandais et le texte français en ce qui concerne la disposition qui autorise le gouvernement (le texte français parle de la Région, ce qui n'a pas de portée normative) à adopter d'autres règles. Le Conseil d'État ajoute que si l'intention des auteurs est de donner au gouvernement le pouvoir d'adopter d'autres règles, il faut circonscrire cette habilitation afin que le gouvernement soit uniquement chargé de l'exécution des mesures dont les éléments essentiels auraient été préalablement fixés par le législateur. L'objectif des auteurs est de permettre au gouvernement de garantir les possibilités d'inhumation ou de crémation décrites à l'article 2 via des modalités d'exécution ou des directives claires et plus précises aux communes concernées.

6. Dans l'avis susmentionné, le Conseil d'État indique aussi que l'inhumation ou la crémation des foetus nés sans vie visés à l'article 2 de la proposition d'ordonnance est subordonnée à la seule condition que les parents en fassent la demande. Le Conseil ajoute qu'il y aurait lieu de préciser auprès de quelle autorité cette demande doit être formulée. Il conviendrait également de prévoir quels documents doivent être remis à cette autorité afin d'attester que les conditions prévues dans l'ordonnance en projet sont remplies.

Pareil dispositif ne peut cependant empiéter sur les compétences que le législateur fédéral attribue à l'officier de l'état civil en matière d'établissement d'actes d'état civil ni à celles qui pourraient concerner le lien qu'il est habilité à établir entre une éventuelle autorisation d'inhumation ou de crémation et des impératifs de sécurité publique au sens large, en ce compris en matière de recherche d'infractions pénales.

Les auteurs estiment que les parents doivent pouvoir formuler aussi simplement que possible à la commune compétente leur demande d'inhumation ou de crémation et la manière dont le corps ou les cendres du corps de leur foetus né sans vie doivent être conservés, inhumés ou dispersés. Les auteurs choisissent donc de charger le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale de fixer les modalités d'exécution de la formulation de cette demande ainsi que d'autres modalités d'exécution éventuelles relatives à la présente ordonnance.

4. De Gewesten zijn slechts bevoegd om de hun toegewezen aangelegenheden te regelen binnen hun territoriale bevoegdheidsgebied, bepaald in artikel 2 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. Omgekeerd ontberen zij de bevoegdheid tot het vaststellen van regels in verband met gebiedsdelen van het land die buiten hun territoriale bevoegdheidsgebied zijn gelegen. Die regels moeten worden vastgelegd door de federale wetgever die terzake de residuaire bevoegdheid bezit. De territoriale zee is niet opgenomen bij de indeling van het grondgebied in gewesten, zodat de federale overheid bevoegd is om de regels vast te stellen die van toepassing zijn op dat grondgebied. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is dus niet gerechtigd de verstrooing van as in de territoriale zee toe te staan.

In haar advies over het voorstel van ordonnantie « tot wijziging van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging met het oog op een waardige behandeling van het stoffelijk overschot van levenloos geboren kinderen die de wettelijke levensvatbaarheidsgrens niet hebben bereikt » (Parl. St. van 10 oktober 2007, B.H.G., 2006/2007, nr. A-333/1) met nr. 43.028/2, stelt de afdeling wetgeving van de Raad van State dat het geen zin heeft in het tweede deel van de eerste zin te bepalen op welke plaatsen de urne met de as bijgezet mag worden, of waar de as verstrooid mag worden, vermits de ouders krachtens de volgende zin hoe dan ook ongeacht welke andere plaats mogen kiezen. De indieners zijn echter van mening dat het wel degelijk nodig is nader te bepalen op welke plaatsen binnen de begraafplaats de as mag verstrooid of bijgezet worden. Hetgeen niet gepreciseerd wordt in de laatste zin, waar het gaat over de vrije keuze van de ouders om de as te verstrooien, begraven of bewaren « op een andere plaats dan de begraafplaats ». Deze bepalingen worden dan ook in hun geheel behouden, behalve dan voor wat betreft de verstrooiing van de as in de territoriale zee. Die laatste bepalingen worden geschrapt.

5. De Raad van State wijst in zijn advies eveneens op de discrepantie tussen de Nederlandse en de Franse tekst aangaande de bepaling die aan de regering (de Franse tekst spreekt van het Gewest, hetgeen geen regelgevende strekking heeft) toelaat om andere regels uit te vaardigen. De Raad stelt daarbij dat, in geval het de bedoeling van de indieners is aan de regering de machtiging te geven andere regels uit te vaardigen, deze machtiging omschreven dient te worden, zodat deze enkel belast wordt met de tenuitvoerlegging van maatregelen waarvan de kernpunten vooraf door de wetgever zouden zijn vastgesteld. Het is de bedoeling van de indieners de Brusselse regering toe te laten de in artikel 2 beschreven mogelijkheden tot begrafing of crematie te laten garanderen via duidelijke en verfijnder richtlijnen aan de betrokken gemeenten.

6. De Raad van State wijst in het reeds eerder vernoemde advies ook op het feit dat de enige voorwaarde voor het begraven of cremeren van levenloos geboren foetussen, die in artikel 2 van het voorstel van ordonnantie wordt vernoemd, is dat de ouders dat vragen. De Raad wijst er daarbij op dat er dient gepreciseerd te worden aan welke overheid die vraag gericht moet worden. Ook dient bepaald te worden welke stukken aan die overheid bezorgd moeten worden om aan te tonen dat de voorwaarden gesteld in de ontworpen ordonnantie vervuld zijn.

Zulke bepalingen mogen evenwel geen inbreuk vormen op de bevoegdheden die de federale wetgever toekent aan de ambtenaar van de burgerlijke stand op het stuk van opmaken van akten van de burgerlijke stand, noch op de bevoegdheden die te maken zouden kunnen hebben met de afweging die hij mag maken tussen een eventueel verlof tot teraardebestelling of tot crematie en de dwingende redenen van openbare veiligheid in de ruime zin, ook op het gebied van opsporing van strafbare feiten.

De indieners zijn van mening dat ouders hun vraag tot begravung of crematie en de manier waarop het lichaam of de as van het lichaam van hun levenloos geboren foetus dient bewaard, verstrooid of begraven te worden zo eenvoudig mogelijk moeten kunnen formuleren aan de bevoegde gemeente. De indieners kiezen er dan ook voor de uitvoeringsmodaliteiten voor het formuleren van deze vraag samen met eventuele andere uitvoeringsmodaliteiten aangaande deze ordonnantie te laten vastleggen door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering.

N° 4 de M. Walter VANDENBOSSCHE (N) et Mme Céline FREMAULT (F)

Article 3

Supprimer l'article 3.

JUSTIFICATION

L'article 3 de la présente proposition d'ordonnance dispose que l'ordonnance entrera immédiatement en vigueur le jour de sa publication au Moniteur Belge.

Il n'existe aucune raison spécifique justifiant une dérogation au délai usuel d'entrée en vigueur, fixé à dix jours par l'article 33 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises.

L'article 3 doit dès lors être supprimé.

Nr. 4 van de heer Walter VANDENBOSSCHE (N) en Mevr. Céline FREMAULT (F)

Artikel 3

Artikel 3 te doen vervallen.

VERANTWOORDING

Artikel 3 van het voorliggende voorstel van ordonnantie bepaalt dat de ordonnantie onmiddellijk op de dag waarop ze in het Belgisch Staatsblad wordt bekendgemaakt in werking treedt.

Er bestaan niet meteen specifieke redenen om af te wijken van de gangbare termijn van inwerkingtreding, die bij artikel 33 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen bepaald is op tien dagen.

Artikel 3 dient dan ook te worden geschrapt.

1107/5164
I.P.M. COLOR PRINTING
☎ 02/218.68.00